

Marie, alsacienne, est ainsi et personne ne songe à la changer. Dans sa modeste maison à quelques pas de celle du cabinet du docteur Théophile Will, Marie exerce son métier mais se laisse aussi du temps pour observer, derrière ses rideaux soigneusement fermés pour qu'on ne la voie pas, les allées et venues des gens du village, tous affairés à aller on ne sait où, alors que l'essentiel du temps se déroule sans encombre, sans trop de contraintes, si ce n'est de se rendre à l'église au moins une fois par semaine. Il ne se passe donc rien. Rien pour tressaillir, rien pour s'intéresser, rien pour s'émouvoir, rien pour rire, rien pour pleurer. Rien que la vie monotone de jours sans fin où les oiseaux sifflent, quand la pluie va durer, quand les poules sentent que jusqu'au soir la journée sera morne, les enfants continuent de chanter, la bise glace, le curé court toujours après le diable, les amants se cachent. Des journées sans histoire qui, le moment venu, feront revivre la mémoire des jours heureux à l'heure du dernier regard.

Les cloches des églises protestante et catholique s'envolent et se répondent comme pour rythmer le cours de la journée. Le docteur Théophile Will à ce moment même se rappelle encore qu'il n'y a pas si longtemps, en octobre 1866 à Ammerschwihr, peu avant la cérémonie religieuse, une des cinq cloches s'était détachée et avait écrasé un gardien de la police qui se trouvait juste en dessous.¹

Et la même année, à Dambach-la-Ville, alors que la commune avait fait l'acquisition d'une des sonneries les plus chères d'Alsace, un événement catastrophique survint après la bénédiction. Pendant

¹ *Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours* par Fabien BAUMANN, Revue d'Alsace 2015.

qu'en mairie se tenait un banquet offert par le premier magistrat et que les ouvriers étaient occupés à hisser l'une après l'autre les cinq cloches dans le beffroi, les deux crochets qui soutenaient la quatrième se rompirent et elle tomba dans le vide entraînant dans sa chute plusieurs personnes qui participaient aux manœuvres avant de se fracasser sur la dernière cloche restée sur le chariot. Le baron Zorn de Bülach, présent ce jour-là, coordonna les secours mais Félix Gall, un jeune vigneron de vingt-trois ans, décédera le lendemain alors que plusieurs autres personnes resteront hospitalisées.

Outre le fait qu'elles le réveillent la nuit, les cloches de Lampertheim laissent le docteur Théophile Will perplexe. Il n'habite qu'à quelque vingt mètres de l'église, et comme un rappel à réfléchir, à cadence régulière, elles lui signifient qu'il n'a toujours pas fait de l'ordre dans son esprit entre ce désir de ne pas s'inscrire dans une démarche religieuse dogmatique et ce besoin de comprendre l'ordonnancement de la vie. Il écarte alors son regard du clocher pour penser à autre chose.

(à suivre)